

Assemblée nationale, mercredi 7 novembre 2012

Commission des Finances, de l'économie générale et du contrôle budgétaire : audition de Louis Gallois

• • •

M. Pierre-Alain Muet. Ce rapport est important dans la mesure où il dément la thèse selon laquelle le secteur tertiaire serait l'avenir de notre économie. Il rappelle au contraire que l'industrie est au cœur du développement économique. Il a également le mérite de décrire la situation dans laquelle nous nous trouvons, résultant de dix années d'absence de politique industrielle et marquée par la perte de 750 000 emplois et la chute de 18 à 12 % de la part de l'industrie dans la valeur ajoutée.

...C'est aussi un rapport très complet parce qu'il rappelle que la question de la compétitivité forme un tout. Elle dépend de la montée en gamme, de l'organisation des filières, mais aussi du dialogue social.

J'ai fait partie de ceux qui plaidaient pour le remplacement du transfert de charges par une politique de crédit d'impôt, et je trouve que le Gouvernement a trouvé la bonne formule. En effet, le coût de l'allègement de charges ne sera pas transféré sur les ménages en 2013, ce qui permettra de préserver la consommation. En outre, financer plus de la moitié du dispositif par une réduction du déficit est aussi une façon de favoriser la compétitivité.

Nous n'avons jamais su comment préserver ce qui faisait la force du Commissariat au plan, c'est-à-dire le dialogue entre partenaires sociaux sur la politique économique à moyen terme de la France. C'est pourquoi je trouve intéressante la proposition de créer un commissariat à la prospective.

De même, je suis sensible à la partie du rapport relative aux filières industrielles, et notamment à la mise en place des comités stratégiques de filière. Pouvez-vous développer vos onzième, douzième et treizième propositions ? Comment peut-on articuler l'organisation des filières avec la politique de régionalisation ?

Enfin, que pensez-vous de la politique de la concurrence ?

• • •

M. Louis Gallois. On me rétorquera que le niveau de l'euro est fixé par les marchés. Mais les marchés écoutent ce que disent les responsables politiques.

Monsieur Muet, la Conférence nationale de l'industrie a montré sa capacité à organiser un débat sur les filières. J'ai proposé de renforcer la gouvernance et les moyens des comités stratégiques de filière.